

[Text]

responsibilities of the Ministers of the Crown, they may not take any decision. This is an interesting policy development.

Mr. Nunziata: What I am driving at, Mr. Chairman, is that it appears from reports the whole situation was mishandled. There was a jurisdictional dispute as to whether or not the RCMP was in charge or whether the local Ottawa police were in charge. There were some questions raised with respect to the direct involvement of the Solicitor General in the matter and what in effect is the role of the Solicitor General in these particular matters. Could I ask the . . .

Mr. Beatty: Let me explain, Mr. Chairman . . .

Mr. Nunziata: If I could ask the question. Will the Solicitor General . . .

The Chairman: Order, please. Just one second, Mr. Minister. We will let Mr. Nunziata continue.

Mr. Nunziata: If I can finish. It would appear, Mr. Chairman, from the press reports that there were serious problems with respect to jurisdiction. I believe the law is clear and the Solicitor General, I am sure, is aware that in this particular type of incident the RCMP should have been in control of the situation. The RCMP should have, for example, had responsibility for dealing with the media. There was a problem with information flow. There was a problem with the media interfering or allegations of the media interfering with the particular matter. It seems to me it is a problem that has to be addressed.

We are all grateful it did not result in harm to any particular individual. But we want to ensure in future we do not have the bungling that went on in this particular case. Can the Solicitor General give us assurances that in future, if something like this should happen, the lines of communication and the lines of jurisdiction will be absolutely clear to ensure the matter is dealt with in the best possible way.

Mr. Beatty: Mr. Chairman, now there is finally a question, perhaps I can respond to some of the points Mr. Nunziata has made. He refers to bungling on the part of the police. He refers to a serious question about the operation. I certainly would take strong exception to it. He attacks the police for the job they did. I think they did a splendid job.

I think every Canadian should be grateful to the Ottawa city police and to the RCMP for the work they did. They took an extremely difficult situation where people's lives were on the line, and they were able to resolve it without any bloodshed whatsoever. It was resolved peacefully and satisfactorily and, far from attacking the police, what Mr. Nunziata should have been doing would be to thank the police for the work they did, which was superb.

Now in terms of co-operation, there was a joint force operation between the RCMP and the Ottawa city police. The people who were first on the scene were the Ottawa city police because they were contacted by the news media, which had received a call from the hostage-taker, and they quite appropriately responded.

[Translation]

Couronne, ceux-ci ne devront prendre aucune décision. C'est assez intéressant comme politique.

M. Nunziata: Ce que j'essaie de dire, monsieur le président, c'est que, d'après les reportages, la situation semble avoir été abordée avec beaucoup de maladresse. Il y a eu discussion entre la GRC et la police d'Ottawa pour déterminer qui dirigeait les affaires. On se serait apparemment interrogé sur la participation directe du Solliciteur général et sur son rôle précis dans ce genre de situation. J'aimerais savoir . . .

M. Beatty: Monsieur le président, j'aimerais expliquer . . .

M. Nunziata: Permettez-moi de poser une question. Le Solliciteur général . . .

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. Un instant, monsieur le ministre. Laissons M. Nunziata terminer.

M. Nunziata: Permettez-moi de terminer. Monsieur le président, d'après les reportages, il y aurait eu d'importants différends au niveau de la juridiction. D'après moi, la loi est claire, et le Solliciteur général n'ignore pas que, dans ce genre de situation, c'est la GRC qui doit prendre la situation en mains. Par exemple, elle aurait dû s'occuper des médias. Il y a eu un gros manque de communication. Les médias ont été accusés d'entraver les opérations. A mon avis, il faudrait examiner le problème.

Nous sommes tous très reconnaissants du fait que personne n'ait été blessé. Mais nous voulons éviter à l'avenir ce genre de maladresse. Le Solliciteur général pourrait-il nous garantir qu'à l'avenir, en cas de répétition d'incidents de ce genre, les lignes de communication et de juridiction seront clairement établies afin que les choses se déroulent dans l'ordre le plus parfait?

M. Beatty: Voilà enfin une question, monsieur le président. Je pourrais peut-être répondre à certains des arguments soulevés par M. Nunziata. Il parle de maladresse de la part de la police. Il laisse planer des doutes sérieux sur le déroulement de l'opération. Je ne suis absolument pas d'accord. Il est en train de critiquer le travail de la police alors qu'à mon avis, elle a fait un excellent travail.

A mon avis, chaque Canadien devrait remercier la police d'Ottawa et la GRC pour leur travail. Les deux forces ont dû faire face à une situation particulièrement difficile où la vie d'innocents était en jeu, et elles ont réussi à résoudre le conflit sans faire couler de sang. L'affaire a été résolue de façon pacifique et à la satisfaction générale et, au lieu d'attaquer la police, M. Nunziata aurait dû la remercier pour le magnifique travail qu'elle a accompli.

En ce qui concerne la coopération, il s'agissait d'une opération conjointe entre la GRC et la police d'Ottawa. Les premiers à arriver sur les lieux étaient les policiers de la ville d'Ottawa, car c'est avec eux que les médias ont communiqué en premier, après avoir reçu l'appel du terroriste. Ils ont agi de façon tout à fait convenable.